

Alfred Hitchcock (1899 – 1980)
Cinéaste anglais

L'enfance

Alfred Hitchcock naît dans la banlieue de Londres, **en 1899**, de parents épiciers.

Enfant, alors qu'il avait fait une bêtise, son père l'envoya au commissariat avec une lettre pour le policier qui l'enferma quelques minutes dans une cellule en lui disant : « Voilà ce qu'on fait aux petits garçons méchants. ».

Cette anecdote et l'éducation stricte et religieuse qu'il reçut chez les jésuites, sont souvent les raisons avancées pour expliquer l'univers du cinéaste, **le rôle de la loi, la pression religieuse, la question des interdits, du mal, et de la peur.**

Les débuts

Son premier métier est **le graphisme publicitaire** mais, attiré par le cinéma, il parvient à se faire embaucher dans une maison de production où **il dessine des intertitres.**

Au début des années 20, Hitchcock, s'il a réalisé un premier film resté inachevé côtoie de plus en plus les plateaux, comme **décorateur** ou **assistant réalisateur.**

En 1925, on lui propose de mettre en scène un film en Allemagne, *The Pleasure Garden*, mais le premier véritable « Hitchcock picture », comme il le dit lui-même, s'intitule *The Lodger*, une histoire de crime où l'on perçoit non seulement **quelques thèmes chers du cinéaste** (l'innocent accusé à tort, par exemple) mais aussi les prémisses d'un **style visuel** extrêmement **inventif.**

Ainsi commence **la période anglaise**, ponctuée de films importants tels *Chantage* (son premier film parlant), *Les 39 marches*, *Agent secret*, *Jeune et innocent*, *L'Homme qui en savait trop* ou *Une Femme disparaît*.



Alfred Hitchcock



The Pleasure Garden, 1925

Hollywood

Hitchcock attire l'attention du producteur David O. Selznick, qui vient de produire *Autant en emporte le vent*, qui l'invite à travailler à Hollywood.

Son premier film américain, *Rebecca* (1940), est un succès et lance sa carrière américaine. Les titres suivants renouent avec les motifs anglais de l'espionnage et de la conspiration (*Correspondant 17*, *Cinquième colonne*). Les drames se personnalisent, à travers des héros inquiétants (*Soupçons*, *L'Ombre d'un doute*).

Le succès aidant, Hitchcock se lance même dans des aventures formelles singulières (*La Corde*, semblant n'être constitué que d'un seul plan).

Hitchcock est couronné du titre de « **maître du suspense** ». Au début des années 50, les jeunes critiques des Cahiers du cinéma (Rohmer, Chabrol, Truffaut) font de lui l'incarnation de l'auteur, **l'artiste qui à travers sa mise en scène livre une vision du monde**.

Hitchcock perfectionne son art du suspense (*L'Inconnu du Nord-Express*, *Le Crime était presque parfait*) et cisèle avec Grace Kelly le type de la blonde « hitchcockienne », (*La Main au collet*).

Il investit le petit écran, en 1955, avec la série à succès « Alfred Hitchcock présente ».

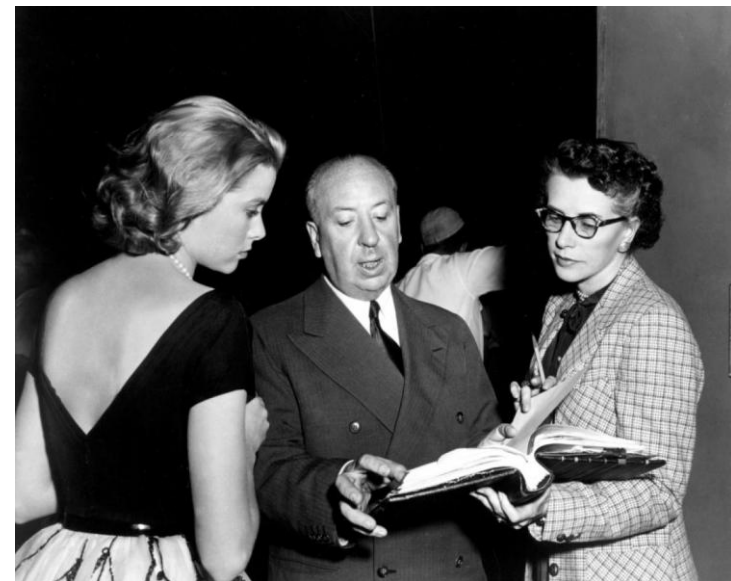
La décade 1955-1965 est une période de créativité exceptionnelle, et l'époque de ses films les plus célèbres : *Fenêtre sur cour*, souvent cité comme « mode d'emploi » de son cinéma.

En 1958 il présente son plus grand film, *Vertigo*. Suit *La Mort aux trousses*, puis deux films très violents qui traumatisent le public, *Psychose* et *Les Oiseaux*. *Marnie*, en revanche, rebute le public, tout comme les films d'espionnage auxquels Hitchcock revient avant de tourner *Frenzy*.

Le cinéaste achève sa carrière par un film mineur, *Complot de famille*, et s'éteint le 29 avril 1980.



Joan Fontaine dans *Rebecca*



Grace Kelly et Alfred Hitchcock